

— La mère ne fait rien, je crois, mais il est facile de l'éloigner.

— Ça, ce n'est pas embarrassant, fit l'écumeur. Ce qui nous gênera le plus, c'est qu'il faut opérer en plein jour, puisque c'est le seul moment où ce jeune homme est absent de chez lui. Cependant on verra... on avisera...

— Oh mais ! il n'y a pas un instant à perdre ! fit observer Morinval. Demain matin, à onze heures, il sera trop tard.

— Mais demain matin, c'est aujourd'hui, c'est tout à l'heure ! s'écria Bouteleux.

— Oui, vous avez juste le temps d'arriver à Paris et de vous mettre en campagne.

— Dans ce cas, c'est impossible, dit nettement Bouteleux.

— Voilà ce que je n'admets pas, répliqua vivement Morinval. Vous comprenez bien que, si je vous fais grâce de la vie, si je vous rends votre liberté, et, si, par-dessus le marché, je vous donne dix mille francs, ce n'est pas pour une chose si simple et si facile que d'aller voler un chiffon de papier au jour et à l'heure qui vous conviendront. Or, l'ouvrier dont je vous parle est dépositaire de ce reçu et ne doit le restituer qu'à midi à son véritable propriétaire. Il faut donc absolument qu'avant midi ce papier soit chez moi, ou le marché que je vous propose devient absolument inutile, et je vous fais arrêter. Choisissez.

A ces mots, Morinval saisit de la main qui restait libre, le cordon de sonnette placé en face de lui, tandis qu'il posait l'index de la main droite sur la gâchette de son pistolet.

— Arrêtez ! cria Bouteleux. Si réellement ce n'est pas plus difficile que ça, un dernier mot, s'il vous plaît ? Est-ce à vous-même que nous devons rapporter ce reçu ?

— A moi-même.

— Et c'est vous qui compterez l'argent ?

— A l'instant même.

— Alors dites-nous comment s'appelle ce jeune homme ?

— Raphaël Desarceaux.

— Et il demeure...

— Rue de Venise, numéro sept, au troisième.

— Savez-vous dans quel meuble il serre ses papiers ?

— Je l'ignore. C'est à vous de le découvrir.

— Bien ; on tâchera.

Et Bouteleux fit un mouvement pour s'éloigner.

— Ah ! j'oubliais, dit Morinval. Si, par hasard, vous ne trouviez dans aucun tiroir le reçu en question, n'oubliez pas de visiter et d'ouvrir par n'importe quel moyen l'accoudoir de droite d'un grand fauteuil à la Voltaire.

— Bon ! fit Bouteleux. Maintenant, pour qu'il n'y ait pas d'erreur, au nom de qui est-il fait, ce reçu ?

— Au nom du baron Henri de Savenay.

— Suffit. Donnez-nous seulement de quoi déjeuner, et je me charge du reste.

Morinval tira de sa poche un louis qu'il jeta sur le bureau.

— Tout ça ! dit Bouteleux avec une nuance de dédain.

— C'est quinze francs de plus qu'il ne faudrait pour vous griser, répondit Morinval et je n'entends pas cela.

— Soyez tranquille, nous remettons la chose à demain si le coup réussit, promet Bouteleux. Pour aujourd'hui, il n'y a pas de danger.

— Alors vous êtes libres, dit l'avocat en leur montrant la fenêtre. Et surtout qu'on ne vous voie pas !

La recommandation était inutile. Les trois écumeurs ôtèrent poliment leur casquette et déguerpirent. Au bout de cinq minutes, tout était rentré dans le silence.

Sans prendre aucun repos, alléchés par la somme énorme qui leur avait été promise, les trois complices se mirent en route vers Paris. Au bout de deux heures de marche, ils franchissaient l'Arc-de-Triomphe de l'Etoile et se dirigeaient vers les Halles.

Non seulement ils étaient à proximité de la rue de Venise, mais encore ils étaient sûrs de trouver un cabaret ouvert, et de s'y reconforter copieusement, en attendant le moment d'exécuter leur coup de main. En effet, à cinq heures, ces trois messieurs avalaient des huîtres et les arrosaient de chablis.

C'était précisément l'heure où Raphaël sautait à bas du lit. Depuis l'instant où il était revenu de Croissy, il n'avait pas quitté la maison.

Il n'avait rien caché à sa mère, ni les dispositions bienveillantes dans lesquelles il avait trouvé son oncle, ni les propositions qu'il en avait reçues.

Madame Desarceaux était profondément triste. Elle sentait que son frère était bien définitivement mort à tous les sentiments d'honnêteté. Or, il faut bien l'avouer, ce n'était pas sans regret qu'elle voyait perdue pour son fils la fortune à laquelle il pouvait prétendre jusqu'alors.

L'héritage de son oncle échapperait donc à Raphaël, comme l'héritage de son père avait échappé à Antoinette, et cela toujours pour le même sujet, pour le même homme, pour le baron de Savenay !

Car c'était lui et nul autre, qui avait amoncelé sur la famille Desarceaux toutes ces catastrophes ! C'est à cause de lui que le négociant n'avait pas été secouru par Morinval, à cause de lui qu'il était mort, à cause de lui que sa femme avait été déshéritée, à cause de lui que son fils le serait encore. Voilà une amitié qui coûtait cher !

Pourtant le devoir était bien tracé. Il n'y avait pas moyen de se soustraire aux obligations qu'il imposait. A midi, Raphaël irait reporter au gentilhomme le titre que la Providence avait mis entre ses mains.

Mais Raphaël était parti depuis près de deux heures quand on frappa doucement à la porte.

— Si c'était Morinval ! s'écria la pauvre femme.

Mais sa déception fut cruelle, lorsqu'elle eut ouvert la porte, on apercevant un homme assez mal mis.

— Est-ce bien ici que demeure m'ame Desarceaux ? fit-il.

— C'est moi. Qu'y a-t-il pour votre service ?

— Hélas ! ce n'est pas de moi qu'il s'agit, c'est de votre fils.

— Mon fils. Que lui est-il donc arrivé ?

— Pas grand'chose, madame. Cependant, en allant chez un client pour le compte de son patron, il a été renversé par une voiture et...

— Il est blessé ?

— Légèrement, rassurez-vous, mais assez pour que l'on n'ait pu le transporter immédiatement.

— Où est-il donc ?

— Avenue de l'Impératrice, 42, dans la maison où il a été recueilli.

— Merci ! dit la malheureuse mère, qui se couvrit à la hâte de son châle et de son chapeau.

FIN.

LA TROISIEME PARTIE A POUR TITRE

PERE ET FILS

Loterie Nationale de Colonisation !

TIRAGE DU 18 AVRIL 1888

3204 LOTS VALANT \$60,000.00

COUT DU BILLET :

Première Série, \$1.00. — Deuxième Série, 25 cts.

DEMANDEZ LE CATALOGUE DES PRIX

Le Secrétaire,

S. E. LEFEBVRE, - - - 19, rue St-Jacques, Montréal

A partir du 12 Avril prochain, \$600 de primes par an.